

quille a l'ouverture blanc nuancé de verdâtre. L'opercule est excessivement mince.

7° *F. Follicus*, Lesson. — Taïti — De même taille et de même forme que le *Fusus vittatus* de Quoy. Cette espèce est haute de 14 millim. au plus. Ovale, conique, à 6 ou 7 tours légèrement renflés à leur milieu, à sutures peu apparentes, mais à surface un peu oblique sur le rebord de la spire. La surface du test présente des côtes verticales, arrondies, coupées par des cordons onduleux et rapprochés, formés de lamelles imbriquées, bordées ou souvent usées à la tranche; les espaces entre les cordons sont recouverts d'écailles imbriquées. Des cordons roses intersectés par des cordons blancs, donnent à cette coquille un aspect des plus gracieux. L'ouverture est allongée, à bord droit assez épais, à canal court et élargi. La columelle est blanche et lisse. Je ne possède qu'un individu de ce Fuseau.

8° *F. frondosus*, Lesson. — Iles Marquises. — Ce fuseau a la forme du précédent, et s'en rapproche beaucoup quoique distinct; toute sa surface est couverte de cordons entièrement formés par des folioles imbriquées, très-serrées, assez saillantes. Des côtes verticales, peu apparentes, se dessinent sur les tours. La surface externe du test est grise avec quelques cordons noirs. L'ouverture est allongée, brunâtre, à bord droit sinueux. Le *Fusus frondosus* est un peu plus long que le *F. follicus*, mais beaucoup plus rugueux à l'extérieur.

9° *F. ventricosus*, Lesson. — Valparaiso. — Coquille ovale ventrue, à spire courte, conique, aiguë, à canal court, à 7 tours convexes, le dernier ventru et renflé, tous régulièrement cerclés de cordons espacés, sans être coupés de côtes verticales. Test grisâtre à l'extérieur, recouvert d'un épais drap marin feutré et rigidule. L'ouverture est ovale, blanchâtre, à bord droit simple; à columelle blanche et lisse, coudée au milieu; à canal un peu oblique et court; hauteur 22 millim.; largeur 16 millim.

LESSON.

---

DESCRIPTION d'un Crustacé amphipode formant un genre nouveau dans la famille des *Hypérines*, par M. GUÉRIN-MÉNEVILLE.

La famille des Hypérines se compose aujourd'hui de 15 genres, tous formés avec des Crustacés de petite taille. En voici un

que l'on peut regarder comme un géant dans sa famille, car il est cinq ou six fois plus grand que les plus grandes espèces connues. Ce genre devra être placé entre nos *Themisto* et les *Daira* de M. Edwards, dans le groupe formé avec les Hypérines qui n'ont qu'une paire d'antennes; voici ses caractères essentiels :

Genre *CYSTISOMA*. — Deux antennes seulement, composées de trois articles. Pattes des première et seconde paires terminées par une petite pince à doigt mobile un peu plus long que le doigt immobile, terminé par un petit ongle articulé à son extrémité. Les autres pattes allongées, grêles, aplaties : les troisième et quatrième augmentant graduellement de longueur. Les cinquièmes deux fois plus longues que celles qui les précèdent, et les deux dernières diminuant graduellement de longueur. Pattes des quatrième, cinquième et sixième paires munies à leur base d'une large plaque respiratoire arrondie et aplatie. Les trois premiers segments de la queue ayant chacun en dessous une paire de fausses pattes assez grandes, formées d'une tige terminée par deux lames. Quatrième et cinquième segments plus petits, munis chacun, en arrière, d'une paire de fausses pattes allongée, portant au côté externe une petite lame articulée et formant une large nageoire postérieure. Corps très-globuleux, vide en dedans comme une vessie, allant ensuite en diminuant jusqu'à l'extrémité postérieure; tête fort grosse et presque entièrement occupée par les yeux.

Comme on peut le voir par l'exposé de ces caractères, ce genre se distingue des *Daira*, dont il est voisin, par les pattes très-inégales, et des *Themisto* par l'absence des antennes inférieures. On ne peut non plus le confondre avec les *Primno*, car ceux-ci n'ont pas les pattes antérieures terminées en pinces.

*Cystisoma Neptunus*. (Voy. notre pl. I, fig. I.) Tête et corps vides, gonflés comme une vessie. Tête plus large que le Thorax, ayant de chaque côté et un peu inférieurement une rangée d'épines partant de l'insertion des antennes en avant, et se terminant au bord postérieur près de la bouche : une seconde rangée très-courte, formée de petites épines, de chaque côté de la bouche en dessous. Thorax formé de six segments apparents; le premier et le second réunis, portant les deux premières paires de pattes : segments du thorax offrant au milieu, en dessus, une carène assez aiguë avec deux petites épines, et présen-

tant de chaque côté au premier segment, et au bord postérieur seulement aux autres, une ligne transversale de petits tubercules. Segments abdominaux également carénés au milieu. Pattes armées de petites dents sur leur tranche interne. — Long. 9 cent. (3 pouces 4 lignes). Larg. de la tête, 2 cent. 1/2. — Hab. le grand océan Indien. Ce précieux Crustacé nous a été donné par M. Petit de la Saussaie.

NOTE sur les Hyménoptères de la tribu des *Meliponides*.

Par M. Max. SPINOLA.

« Aussi serai-je toujours prêt, je le déclare, à abandonner » le champ des hypothèses, dès que le vraisemblable que j'aurai imaginé devra faire place au vrai qu'on m'aura appris. » C'est en ces termes que je finissais l'exposé de mes *Observations sur les Apiaires Meliponides*, Ann. des Sc. nat., seconde série, t. 13, p. 116 et suiv., observations qui contenaient quelques faits peut-être nouveaux, et quelques conjectures plus ou moins hasardées sur les conséquences probables de ces faits. Cette déclaration n'a pas été faite en vain. L'occasion s'offre actuellement, et je viens, sans regret, remplir une partie de ma promesse.

Dans les *Archiv. fur naturgesch.*, année 1841, t. 2, p. 218, le docteur Erichson, qui a succédé à feu Wiegmann dans la rédaction générale de l'ouvrage, après avoir fait une analyse fidèle et indulgente de mes *Observations sur les Meliponides*, a ajouté plusieurs faits nouveaux qui donnent une autre couleur à nu de ceux que j'avais rapportés, et qui modifient essentiellement les conséquences que j'en avais tirées.

Il observe d'abord que je n'ai pas connu les mâles du *G. Trigona*. Il a raison. Tous les mâles de ma collection appartiennent au *G. Melipona*. Ainsi il prouve très-bien que l'individu de la *Trig. angustula*, dont les tibias m'ont paru anormaux, est une femelle. Mais cette femelle n'a pas de palette, car la face externe des tibias postérieurs est convexe et non concave. Cette femelle sans palette était-elle une ouvrière? Voilà où gisait la difficulté. M. Erichson la résout, en nous apprenant, ce que j'étais bien loin de soupçonner auparavant, que tous les individus de l'*angustula*, qui ont d'ailleurs toutes les apparences des ou-